

Speech by His Excellency Mr Takehiro Kano
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
Permanent Delegate of Japan to UNESCO
Japanese Evening - 23 June 2026

Her Excellency Madam Irina Bokova, the 10th Director General of UNESCO,

Madam Lidia Brito, Assistant Director General of UNESCO for Priority Africa and External Relations,

Excellencies, Dear Colleagues,

Dear Japanese citizens in Paris,

Ladies and gentlemen,

Welcome to the “Japanese Evening”.

The day before yesterday, 75 years ago, on 21st June 1951, the 6th Session of the General Conference of UNESCO at its Headquarters located then on Avenue Kleber, decided to admit Japan to the Organization. The Japanese Representative, Mr MAEDA Tamon, former Minister of Education, after expressing his appreciation of the decision, flew to London and signed the UNESCO Constitution. He then deposited Japan’s instrument of acceptance on 2nd July, thereby making Japan a full member of UNESCO as of that date.

The accession would not have been possible without grassroots movement burgeoning in Japan. In 1947, inspired by the spirit of the UNESCO Constitution, many Japanese citizens and educators began promoting its principles of building the defenses of peace in the minds

of women and men, establishing the world's first private UNESCO cooperative organization in Sendai.

Japan's membership to UNESCO preceded the San Francisco Peace Treaty that enabled Japan to regain independence, as well as Japan's membership to the United Nations, which was realized five years later in 1956. So, UNESCO was the very first platform for Japan to rejoin the international community in the post-war period.

As you may recall, since last year, we have organized a series of events commemorating the 75th Anniversary. Now we are at the final stage of the year-long program.

I would like to take this opportunity to express my deepest gratitude to all of those who have made contributions since last year. My special appreciation goes to the following people:

1) the Tea masters of the URASENKE School, who kindly offered to organize a tea ceremony on a couple of occasions,

2) the Gardeners of the Japan Federation of Landscape Contractors, who generously undertook a series of maintenance activities for the Isamu Noguchi designed "Garden of Peace" in Fontenoy,

3) the Team of the Kura Master Association who always entertain us with a great selection of Japanese sake, our intangible cultural heritage,

4) TBS, one of Japan's leading television broadcasters which made a special short film today featuring beautiful World Heritage sites from its video archives of 30 years long TV programmes, and

5) the PARIS Taiko Ensemble who made outstanding performances today.

Excellencies, Ladies and Gentlemen,

You have just seen the short film highlighting Japan's partnership with UNESCO over the past 75 years. Some of the early videos and photos were drawn from UNESCO's archives, and the film was made by the team of the Secretariat, as part of the project that we fund with voluntary contribution, of digitizing documents of the archives. I would like to thank the Secretariat for its excellent work.

Since its accession to UNESCO, Japan has been a steadfast contributor to the Organization in all its mandates.

We are also proud to have had the first Japanese Director-General of UNESCO, Mr. Koichiro Matsuura, from 1999 to 2009.

In Japan, we now have 26 world cultural and natural heritages inscribed, 23 intangible cultural heritages, 9 Memory of the World inscriptions, 12 creative cities, 11 UNESCO Global Geoparks, 10 Biosphere Reserves, 13 UNESCO Chairs, and 1065 ASPnet schools. By the end of this year, we may have another world heritage and intangible cultural heritage inscribed, as our nominations of "Ancient Capitals of Asuka and Fujiwara" and "Shodo, calligraphy in Japan" will be examined in Busan, Republic of Korea and Xiamen, China respectively.

Last month, during Director General Professor EI-Enany's visit to Japan, the Japanese National Commission for UNESCO organized the Japan-UNESCO 75th Anniversary Celebration Forum in Tokyo, with attendance of participants with a variety of backgrounds, from cabinet ministers, national diet members, academia in education, science and culture, and private sector.

The event showed how the spirit of UNESCO has been deeply embraced by a wide range of Japanese people over the decades.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, quatre-vingts ans après sa création, l'UNESCO fait face à des défis sans précédent dans un contexte géopolitique marqué par un affaiblissement du soutien au multilatéralisme et à la coopération internationale.

Je souhaiterais saisir cette occasion pour réaffirmer l'engagement indéfectible du Japon en faveur de son partenariat avec l'UNESCO. Afin de répondre efficacement aux défis auxquels nous sommes confrontés, nous sommes prêts à travailler étroitement avec les États Membres et le Secrétariat pour mettre en œuvre de manière concrète et progressive les réformes « UNESCO80 » proposées par le Directeur général.

Dans le domaine de l'éducation, le Japon soutient depuis de nombreuses années les initiatives de l'UNESCO.

À titre personnel, mon premier contact avec l'UNESCO remonte à la Conférence mondiale sur l'Éducation pour tous, qui s'est tenue à Dakar, au Sénégal, en 2007, sous la présidence du Directeur général de l'époque, Monsieur Koïchiro Matsuura. L'UNESCO y jouait pleinement son rôle normatif dans le domaine de l'éducation, et le Japon a soutenu activement cette initiative. L'année suivante, lors de la quatrième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD IV), nous avons invité Monsieur Matsuura à conduire un dialogue consacré à l'éducation avec les dirigeants africains.

L'Éducation au développement durable (EDD) constitue un autre exemple remarquable de coopération. Depuis plus de vingt ans, le Japon soutient l'action de l'UNESCO en faveur de l'EDD, notamment dans les petits États insulaires en développement, en contribuant à l'élaboration de politiques éducatives et de programmes d'enseignement. La Conférence mondiale sur l'EDD qui se tiendra au début de l'année prochaine à Nairobi, au Kenya, devrait donner un nouvel élan à cette dynamique.

Plus récemment, la protection du droit à l'éducation des enfants et des jeunes filles dans les zones touchées par les conflits, notamment en Ukraine, à Gaza et en Afghanistan, est devenue l'une des priorités de l'action de l'UNESCO à laquelle le Japon attache une importance toute particulière. Nous saluons le rôle actif et essentiel que joue l'Organisation dans ce domaine.

La science est l'un des piliers de l'UNESCO qui mérite une attention accrue. Le Japon soutient de longue date l'action de l'Organisation dans ce domaine, notamment en matière d'océanographie, d'hydrologie, de technologies émergentes et de réduction des risques de catastrophe.

Au début de ce mois, le Sommet des États insulaires sur les océans s'est tenu à Tokyo. Organisé par la Nippon Foundation en partenariat avec la Commission océanographique intergouvernementale (COI) de l'UNESCO et le Ministère japonais des Affaires étrangères, cet événement a été honoré par la présence de Sa Majesté l'Empereur ainsi que par la participation de dirigeants et de ministres de 35 États insulaires et pays maritimes.

Cette conférence a constitué une occasion exceptionnelle pour la COI de l'UNESCO de démontrer son expertise dans la promotion du partage des connaissances et de la coopération internationale au service de communautés insulaires plus résilientes.

Le Programme hydrologique intergouvernemental (PHI) de l'UNESCO joue également un rôle essentiel dans l'avancement des connaissances scientifiques relatives à l'eau. Le Japon demeure pleinement engagé à soutenir l'action de l'Organisation dans les domaines de la gestion durable des ressources en eau et de la prévention ainsi que de la réponse aux catastrophes liées à l'eau.

Les technologies émergentes, telles que l'intelligence artificielle et les neuro-technologies, constituent également des domaines dans lesquels l'UNESCO a un rôle unique à jouer, notamment en matière de renforcement des capacités en Afrique et dans les petits États insulaires en développement.

Enfin, l'UNESCO a récemment démontré la contribution concrète et irremplaçable qu'elle pouvait apporter dans le domaine de la réduction des risques de catastrophe naturelle. Le Fonds d'urgence pour les sciences, créé l'année dernière grâce à une contribution volontaire du Japon, a permis à l'Organisation de déployer rapidement une assistance technique dans différentes régions du monde — en Afrique, en Asie, dans les petits États insulaires en développement, au Moyen-Orient et en Amérique latine — afin de faire face à des catastrophes naturelles telles que les inondations, les séismes, les ouragans et les incendies de forêt.

Culture is the most widely recognized activities of UNESCO in Japan as elsewhere, and we have contributed to safeguarding cultural heritage in all its forms over decades, with combination of financial assistance, technology transfer and capacity-building.

Cultural heritage is more than a legacy of the past. It embodies the history, memory, and values of communities, and forms an essential foundation of our identity. For this reason, Japan deeply values UNESCO's efforts to protect and preserve cultural heritage around the world.

Japan has been engaged in post-conflict cultural heritage restoration and protection with UNESCO, starting with Angkor, Cambodia three decades ago, followed by Afghanistan and Iraq. More recently, we have supported UNESCO's emergency responses in Ukraine, Sudan, Mali, and Syria. We will continue to support international efforts led by UNESCO to safeguard and transmit humanity's shared heritage to future generations.

In the context of the World Heritage Convention, our contribution of the Nara Document on Authenticity in the 1990s has inspired ongoing reflections on authenticity of cultural heritage in Africa, initiated at the Nairobi Conference last year. These efforts seek to make the World Heritage system more universal, inclusive, and reflective of the world's diverse cultural traditions.

Likewise, Japan has been actively engaged in safeguarding intangible cultural heritage. Last week, Japan was elected as a member of the ICH Committee for 2026–2030. We express our sincere gratitude to all member states for their support, and we reaffirm our commitment to further contribution in this area.

Fostering freedom of expression, including safety of journalists, media independence, pluralism and diversity, is a core responsibility of UNESCO. Japan has supported its programmes to ensure the

safety of journalists in Ukraine, and to secure access to accurate information in Moldova and South Sudan.

I was honored to be elected Chair of the Intergovernmental Council of the International Programme for the Development of Communication last December. We have just concluded the 70th session of IPDC Bureau Meeting last week with fruitful outcome. As IPDC Chair, I will work closely with the Member States and the Secretariat so that the Organization can deliver its essential services in this area.

Excellencies, ladies and gentlemen,

80 years ago, our ancestors established UNESCO with the firm belief that the defenses of peace must be constructed in the minds of women and men. Now the mission of this Organization is more important than ever.

Today, I touched upon 75 years history of Japan's partnership with UNESCO. But I am sure that each Member State has its own unique history with UNESCO.

This Organization is our common heritage for which we have shared responsibilities into the future. Only through our collective commitment can UNESCO continue serving as a beacon of peace and international cooperation in education, science, culture, communication and information for generations to come.

Japan is ready to continue working with all of you in that endeavour.

Thank you for your attention, and I wish you all a wonderful evening.